



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Volume 10

Numéro 9

Date Mai 1984

## SOMMAIRE

- Quelques descendants de Jacques Frichet 285  
par Guy Fréchet
- Le Courrier de la bibliothèque 300  
par Jean-Eudes Michaud
- Sur un air d'Acadie - Les Amirault 301  
par Claude Crégheur
- Nouveaux membres - Membre à vie 306
- Un frère de Monseigneur Bourget s'établit à Châteauguay 307  
- Étienne Bourget (1797-1864) par André Martel
- Guide des sources généalogiques du Canada 308
- Pierre Joubert, un «vieux» centenaire 308
- Mariages de Saint-Grégoire de Montmorency - Correction 308
- Service d'entraide 309
- Travaux en cours 313  
par H.P. Tardif
- Avis de convocation - Assemblée générale annuelle 317
- Invitation 318

## \* Société de généalogie de Québec \*

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, et la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social - 1105, Chemin Sainte-Foy, Québec QC - Téléphone: (418)683-5330

Toute correspondance doit être adressée à: C.P. 2334, Québec QC G1K 7N8

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 1983-1984

Président	-	D.-Renaud Brochu
Vice-présidente	-	Carole Vézina
Secrétaire	-	Serge Bouchard
Trésorier	-	André Dubuc
Documentation	-	J.-Eudes Michaud
Information	-	Sylvie Desgagné
Recherche	-	Jacqueline Faucher-Asselin
Archives	-	Philippe Brisson
Conseiller	-	Gordon Morley

### GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

#### Présidence

René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne (*)	1968-1969
G.-Robert Tessier	1969-1971
Roland.-J. Auger (*)	1971-1973
Gérard.-E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon-Oss	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982

(\*) décédés

### DEPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316 - 0513

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement n° 5716

### L'ANCÊTRE

*L'Ancêtre*, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement - 20,00\$ par année  
Prix à l'unité - 2,00\$ (Frais de poste minimum de 0,50\$ en sus)

### COMITÉ DES PUBLICATIONS

Président	-	G.-Robert Tessier
Secrétaire	-	Cora Houdet
Membres	-	Henri.-P. Tardif
	-	René Bureau
	-	Gaston Brosseau
	-	Jacqueline Faucher-Asselin
Collaborateurs	-	Berthe Tessier
	-	Raymond Gariépy
	-	Yvon Globensky
	-	Michel Langlois
	-	Kathleen Mennie- de Varennes
	-	André Breton

### COTISATIONS À LA SOCIÉTÉ

* Membre individuel	20,\$ par an
* Membre étudiant	12,\$ par an
Membre conjoint	8,\$ par an
* Membre à vie	200,\$

*L'Ancêtre* est expédié gratuitement aux catégories de membres indiquées d'un astérisque.

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

## QUELQUES DESCENDANTS DE JACQUES FRICHET

par Guy Fréchet

### Origine du nom «Fréchet»

Le nom «Frichet» vient de «Friche» (pour terre en friche) et signifie petite terre en friche. Les membres de notre lignée, descendants de Jacques Frichet, ont pour la plupart opté pour le patronyme Fréchette, à l'exception toutefois des membres de notre famille élargie, qui auront conservé le «chet» d'origine. Parmi les descendants notables de Jacques Frichet, on remarque surtout le journaliste Jean-Baptiste Fréchette qui, en compagnie de Étienne Parent, avait contribué en 1831 à la renaissance du journal Le Canadien, lequel avait fortement marqué l'époque des Patriotes de 1837-38.

### Les autres Fréchette venus en Nouvelle-France

- 1653: Pierre Frichet, Mazières, Diocèse de Poitiers, Poitou, marié à Charlotte Godin; soldat. Aucun descendant ne portera son nom. Venant du Poitou, il est possible qu'il ait été parent avec nos ancêtres.
- 1677: François Freschet ou Frichet, St-Martin de Ré, Diocèse de La Rochelle, Aunis, marié à Anne Lereau, puis à Suzanne Métayer; capitaine de milice, charpentier de navire et explorateur.
- 1697: Jacques Frichet dit Desmoulins, St-Hilaire, Diocèse de Luçon, Poitou, marié à Marie-Françoise Sarazin; soldat de la Compagnie des Canonniers du Roy, soldat de Dumeny et farinier au moulin de St-Bernard.
- 1740(?): Jean-Baptiste Saicheret ou Sécheret, Normandie, marié à Marie-Rose Joly. Le nom deviendra Fréchet, puis Fréchette.

### LIGNÉE PATERNELLE DIRECTE DE GUY FRÉCHET

Jacques Frichet

Louise Gaye

St-Hilaire du bourg Debrie (?),  
Diocèse de Luçon, Poitou, France

1- Jacques Frichet

Marie-Françoise Sarazin  
(Nicolas et Marie-Cath. Blondeau)

M 11-01-1706 Charlesbourg

2- Jacques-Pierre Frichet

Marie-Jeanne Foulardeau  
(Guillaume et Marie-J. Régneault)

M 26-08-1737 Charlesbourg

3- Michel Frichet

Marie-Geneviève Maillou  
(Joseph et Madeleine Chalifour)

M 17-11-1777 Charlesbourg

- 4- François Frichet Marie-Louise Duperré  
(Barthélémi et Marie-T. Wellet)  
M 27-10-1819 St-Thomas-de-la-pointe-à-la-caille de Montmagny
- 5- Léandre Fréchet Émilie Caroline Legris dite Lépine  
(Jean et Théotiste Samson)  
M 09-06-1846 N.-D. de Québec
- 6- Arthur-Pamphile Fréchet Christine Vallerand  
(Jean-O. et Angèle Chamberland)  
M. 16-06-1874 N.-D. de Québec
- 7- Jules-Alexandre Fréchet Eveline Tanguay  
(Alfred et Amanda Doré)  
M 25-03-1919 St-Jean-Baptiste, Québec
- 8- Charles Fréchet Madeleine Drouin  
(Henri-P. et Marie-Blanche Bédard)  
M 07-08-1954 N.-D.-du-Chemin, Québec

Jacques Frichet

Jacques Frichet Louise Gaye  
St-Hilaire du bourg Debrie (?),  
Diocèse de Luçon, Poitou, France

Frère: Étienne (marié à Marie Belin, père de François, de St-Martin de Ré)

Jacques et Louise Gaye sont les parents de celui qui le premier, est venu en Nouvelle-France. Ils demeuraient à St-Hilaire du bourg Debrie, dans le diocèse de Luçon, au Poitou. Le Poitou est le nom d'une ancienne province française, l'actuelle Vendée, qui recoupait le sud de la Bretagne et la région de La Rochelle en Charentes-Maritimes. De Jacques Frichet, nous pouvons supposer qu'il était meunier du fait que c'est le métier que son fils avait appris en France avant de s'embarquer pour la Nouvelle-France.

Dans tous les manuscrits, les noms de Jacques Frichet et Louise Gaye ne reviennent que deux fois, la première dans le contrat de mariage de leur fils (10-01-1706, J. Robert Duprac) et la seconde dans le registre des mariages de Charlesbourg, là où le fils s'est marié avec Marie-Françoise Sarazin (11-01-1706). Le contrat indique qu'à ce moment, Jacques Frichet, marié à Louise Gaye, était «déffunt»; sa mort était donc survenue avant 1706 ou peut-être même avant 1697, l'année d'arrivée de son fils, dans l'éventualité où il n'aurait pas eu de nouvelles de la France depuis son arrivée. Contrairement à ce qu'indiquent le Dictionnaire Tanguay et l'Institut Drouin, ce n'était pas lui mais bien son fils qui était soldat de Dumesny et qui deviendra plus tard meunier à Charlesbourg; la confusion a pu survenir en raison des prénoms identiques.

Le même contrat donne également cette précision sur le bourg Debric (Debric (?), Debrieu (?), l'écriture étant difficile à déchiffrer) de la paroisse St-Hilaire, cela constituant le seul indice qui permettrait de savoir de quel «St-Hilaire» il s'agit; il en existait plusieurs au Poitou, comme me l'a indiqué M. Raymond Gingras des Archives nationales (St-Hilaire du Bois, St-Hilaire la Forêt, St-Hilaire des Loges, St-Hilaire de Loulay, St-Hilaire de Mortagne (Mortagne sur Sèvre), St-Hilaire de Riez, St-Hilaire de Talmont, St-Hilaire le Vouhis et enfin, St-Hilaire de Voust). Il reste que les Frichet sont une ancienne famille du Poitou et que l'on en retrace jusqu'au tout début du XVII<sup>e</sup> siècle, dont le notaire Denis Frichet (1501). Tous les Frichet venus au Québec venaient de cette province.

### 1- Jacques Frichet

Jacques Frichet dit Desmoulins  
n entre 1679 et 1682  
d 02-07-1734  
m 11-01-1706 Charlesbourg

Marie-Françoise Sarazin  
n 1688 d après 1743  
(Nicolas et Marie Catherine Blondeau)

Marie-Françoise s'est remariée le  
3 février 1726 avec Charles de Jésusères  
(ou de Sèvres). Charpentier, (con-  
trat 1-2-1726 - N. Duprac).

Population en Nouvelle-France 16 417

C'est notre premier ancêtre à être venu en Nouvelle-France. Sa première présence remonte à 1697 à l'Hôtel-Dieu de Québec où il était hospitalisé. Il a d'ailleurs passé plusieurs périodes variant entre 5 et 20 jours à l'hôpital entre 1697 et 1700. Il était soldat de Dumesny (ou Jacques Le Picard Du Mesnil de Norrey; voir sa biographie dans DBC, T. 2, p. 433-434), prétendument âgé de 19 ans, ce qui fait qu'il serait né en France vers 1679, bien que l'âge de 42 ans déclaré à sa mort en 1724 ferait qu'il soit né en 1682. Ses périodes d'inscription dans les AMHDQ (Registre des malades, T. 1 et 2), sont les suivantes:

13-12-1697	Soldat, 19 ans, de Poytou, 9 j.	(1, p. 321)
01-01-1698	" 19 ans, 20 j.	(1, p. 330)
06-10-1698	" 19 ans, 14 j.	(1, p. 355)
20-11-1698	19 ans, 10 j. (gaillard)	(2, p. 2)
01-12-1698	5 j. "	(2, p. 4)
03-03-1699	10 j. "	(2, p. 12)

On inscrivait souvent dans les registres le nom du capitaine pour qui le soldat travaillait; c'était là une pratique courante à l'époque, selon M. André Sévigny, spécialiste des questions relatives à la milice pour cette période. Dans le cas présent, on n'a pas inscrit le nom de Dumény mais bien celui de Pierre Rey-Gaillard, le commissaire à l'artillerie qui était en charge de la Compagnie des Canonniers du Roy. On sait que Frontenac avait un faible pour les «canons» et c'est lui qui avait instauré cette compagnie au cours de ces années. Encore de nos jours, la Compagnie des Canonniers du Roy demeure très peu connue et seules quelques courtes notes du BRH en témoignent. On y apprend par exemple que Frontenac avait demandé qu'un soldat de chaque compagnie soit délégué pendant un certain temps pour apprendre le maniement des

canons, des mortiers, etc. Or, celui que le capitaine Dumesny avait choisi dans sa compagnie était Jacques Frichet et c'est pourquoi il est identifié à Pierre Rey-Gaillard pendant cette période. Cette information confirmerait d'ailleurs en la recoupant une indication de l'appartenance de Jacques Frichet à cette compagnie dans un contrat qui stipule le transfert d'un bail du moulin (Transport de bail, 31-03-1699, François Genaple). Jacques Frichet, en sa qualité de soldat de la Compagnie des Canonniers du Roy et surtout à cause de sa formation comme meunier, acceptait en compagnie de Claude Panneton, «soldat de la Garnison du château Saint-Louis à Québec», un bail de François Groleau, meunier, travaillant pour Nicolas Dupont de Neuville, propriétaire du moulin de Mont-Carmel et membre du Conseil Souverain de la Nouvelle-France.

Cette double occupation de soldat et de meunier durera semble-t-il pendant quelque temps, au moins jusqu'à son mariage en 1706. Dès 1703, les Mères hospitalières de l'Hôtel-Dieu feront une concession au soldat Jacques Frichet pour qu'il s'occupe de leur moulin de St-Bernard, dans la seigneurie St-Ignace. Il est donc devenu farinier au moulin de la Coste St-Bernard, le moulin des mères de l'Hôtel-Dieu, moyennant une rente de 150 minots de blé par année; ce bail sera renouvelé en 1719 afin qu'il leur fournisse 128 minots de blé par année (les «taxes» avaient diminué, en quelque sorte...) (Marché ou bail fait avec Jacques Frichet, 08-08-1719).\*

Le 11 janvier 1706, il se marie avec Marie-Françoise Sarazin, née dans la paroisse de St-Jérôme de l'Auvergne à Charlesbourg (c.m. 10-01-1706, J. Robert Duprac); elle était la fille du médecin Nicolas Sarazin. La dernière inscription de Jacques Frichet comme soldat de Dumesny apparaît d'ailleurs dans le registre de son mariage et il se consacrera entièrement par la suite à son métier de meunier. Comme meunier du moulin de St-Bernard, il devait être bien connu de tous et sa vie sociale sera alors fort remplie: on le retrouve très souvent comme témoin aux multiples baptêmes, mariages et sépultures de l'époque.

Le couple demeurera à Charlesbourg, à proximité du moulin. En 1713, Jacques Frichet rachète une terre de Pierre Sasseville (06-08-1713, J. Étienne Dubreuil), qui l'avait obtenue de Pierre Brosseau en 1710, lequel l'avait obtenue des Jésuites en 1702; c'est d'ailleurs ce dernier contrat (27-07-1702, François Genaple) que Jacques Frichet conservera, ce qui permet de croire qu'il pouvait l'avoir habitée depuis ce temps, peut-être en l'ayant louée à ses propriétaires. Après la naissance de sa première fille, il se fera également concéder une terre par les Jésuites dans la seigneurie St-Gabriel (27-12-1706, François Genaple), que Benoît Duhaut leur avait abandonnée quelques années auparavant, mais sans qu'il n'y habite. Ces deux terres qu'il possédait étaient alors situées à Charlesbourg, dans la partie qui deviendra plus tard St-Ambroise de la Jeune Lorette, puis Loretteville. La carte du Sieur de Catalogne de 1709 indique l'emplacement exact de ses deux terres, celle au nord étant celle qu'il avait rachetée en 1713 et qu'il habitait alors que celle à l'ouest, entre les voisins Savar et Eli, était celle que les Jésuite lui avaient concédée.

---

\* Il est intéressant ici de noter que tout récemment, les ruines de ce moulin ont fait l'objet de recherches archéologiques. Ces ruines sont d'ailleurs fort intéressantes à visiter et se situent dans un boisé, à l'intersection de la rivière Du Berger et du Boul. Bastien.

Jacques Frichet avait un cousin qui était arrivé ici en 1677, d'abord à l'Île d'Orléans puis à St-Nicolas et qui est l'ancêtre de l'autre lignée principale des Fréchette (dont le poète et écrivain Louis-Honoré Fréchette); il s'appelait François, de St-Martin de Ré, Diocèse de La Rochelle, Aunis, et il était capitaine de milice, charpentier de navire et explorateur. Lors du mariage de François, enseigne de milice, l'un des fils de ce premier François (encore les mêmes prénoms!), avec Marguerite Bergeron à St-Nicolas (c.m. 02-05-1707, François Genaple), Jacques Frichet le farinier était présent comme témoin et il s'est identifié comme un cousin germain de François père, qui se faisait inscrire indifféremment comme Freschet ou Frichet, mais dont les descendants deviendront assez tôt des Fréchette. Or si ces deux pionniers étaient cousins, cela signifie que la très grande majorité des Fréchet ou Fréchette du Québec, bien qu'issus de lignées distinctes, auraient le même ancêtre paternel en France.

Nous savons également que Jacques Frichet et sa femme conserveront des liens étroits avec François Frichet et sa femme (François fils); lors de circonstances assez tragiques, Marie-Françoise Sarazin se retrouvera chez François et Marguerite Bergeron. Alors que Jacques Frichet était agonisant à l'Hôtel-Dieu de Québec, Marie-Françoise était enceinte d'un neuvième enfant. Elle se rendit alors chez François et Marguerite à St-Nicolas pour y mettre au monde Marguerite, le 24 février 1724, en plein hiver. Cette fillette devait malheureusement mourir quelques jours plus tard, le 9 mars 1724 (inhumée à St-Nicolas), tout juste avant que Jacques lui-même ne meure. Dès le 16 novembre 1723 en effet, il était entré à l'Hôtel-Dieu de Québec et son testament (20-11-1723, La Cetière) nous apprend que c'était pour une jambe «escuapée» (possiblement «esclopée»). Il mourra le 2 avril 1724 à l'Hôtel-Dieu de Québec à l'âge de 42 ans (Registre des mortuaires, #1, p. 6), et sera inhumé le lendemain au Cimetière des pauvres sur la rue Charlevoix, à côté de l'Hôtel-Dieu. L'inventaire de ses biens ne sera effectué qu'à la veille du remariage de sa femme, deux années plus tard (01-02-1726, Noël Duprac). Ses restes seront déménagés vers 1865 au cimetière Belmont, alors qu'on a fermé le cimetière des pauvres.

## 2- Jacques-Pierre Frichet

Jacques-Pierre Frichet  
n 05-11-1714  
d 28-02-1780

Marie-Jeanne Foulardeau  
n 10-01-1719, d avant 1775  
(Guillaume et Marie-Jeanne RÉgnault)

m 26-08-1737 Charlesbourg

Population en Nouvelle-France, 39 970

Jacques-Pierre s'est remarié le 13 novembre 1775 avec Marie Chalifoux, ve Joseph Maillou, à N.-D. de Québec (c 19-10-1775 Berthelot D'artigny)

Frères: Étienne (charpentier), Jean-Baptiste;

Soeurs: Marie, Marie-Françoise, Geneviève, Angélique-Élisabeth, Marie-Charlotte, Marguerite.

Jacques-Pierre Frichet a d'abord commencé à travailler comme meunier avec son père au moulin de St-Bernard, puis il est devenu par la suite le meunier

du moulin de la seigneurie Notre-Dame des Anges à Charlesbourg, encore très bien conservé de nos jours (à proximité du Trait-Carré, celui qui est identifié sous «Beauport» sur la carte de Catalogne de 1709, le seul Trait Carré qui subsistera d'ailleurs comme on peut le voir sur la carte de John Adams de 1822). Comme meunier, il légua une très belle complainte qui est encore chantée de nos jours dans nos campagnes et qui est connue sous le titre de «Le pauvre et le mauvais riche». La version reproduite en annexe provient de l'édition de 1928 du BRH. L'éditeur du BRH a indiqué qu'il s'agissait de la «Complainte du meunier Fréchette» par erreur, comme cela s'est souvent produit, mais il s'agit bien de Jacques-Pierre Frichet. Il a dû lui-même la reproduire de Trudelle dans son histoire de Charlesbourg, qui l'avait retranscrite à partir d'un document qui aurait été écrit le 21 janvier 1747, lequel appartiendrait aujourd'hui aux descendants de la famille Déry de Charlesbourg, dont l'ancêtre était également meunier et compagnon de Jacques-Pierre Frichet.\*

Lors de son mariage avec Marie-Jeanne Foulardeau (le nom deviendra plus tard Falardeau), Jacques-Pierre Frichet a reçu une portion de la terre de son père et a continué de demeurer dans la même habitation (c.m. 18-08-1737, Noël Duprac); c'est pourquoi on l'identifie régulièrement comme habitant du «lieu de Lormière», du «village de l'hormière» ou encore de la «Coste Delorimier près Lajeune Lorette». Il est à noter également que ni l'un ni l'autre ne savaient signer.

Nous savons aussi qu'il ne devait pas être en très bons termes avec sa mère, après la mort de son père alors qu'elle s'était remariée avec Charles de Sèvres le charpentier. Il obtint en effet que sa mère et son beau-père soient condamnés à lui rendre compte de la gestion et de l'administration des biens de l'héritage (Pièces judiciaires et notariales, 27-04-1743, #1340) parce qu'il devait soupçonner qu'ils en faisaient mauvais usage.

Né à Charlesbourg et mort au même endroit, devenu entretemps St-Ambroise de la Jeune Lorette, à l'âge de 66 ans, l'inventaire de ses biens sera effectué peu de temps après sa mort (08-04-1780, Geneste). Cet inventaire ressemble beaucoup à celui de son père, avec toutefois plus de biens divers et surtout plus de bétail (poules, moutons, boeuf, vaches en plus grande quantité). On y apprend également qu'il a dû mourir d'une maladie car il avait contracté une dette à l'endroit du médecin, juste avant qu'il ne meure.

### 3- Michel Frichet

Joseph le Michel Frichet  
d avant 1796

Marie-Geneviève Maillou  
d 11-10-1784  
(Joseph et Madeleine Chalifoux)

m 17-11-1777 Charlesbourg  
Population canadienne: 90 000

s'est remarié le 9 mai 1785 avec Marie-Marguerite Duchesneau à St-Ambroise de la Jeune Lorette (c.m. 05-05-1785, J.B. Panet).

---

\* Sur les versions actuelles (une vingtaine), voir BARBEAU, M., Le Romancero du Canada français, Montréal, Beauchemin, 1937, p. 186 et ss; Barbeau indique que trois versions de cette complainte viendraient du Poitou (recensées par Desaiivre).



Frères: Jean-Baptiste (menuisier, détailleur), Joseph, Jacques (boulangier), Charles, Pierre (boulangier, journalier);

Soeurs: Marie-Jeanne, Marie-Joseph, Marguerite, Marie-Louise, Marie-Françoise, Marie-Magdeleine.

Tout ce que nous savons de Michel Frichet, en plus du fait qu'il était habitant de St-Ambroise de la Jeune Lorette, concerne des histoires de mariage. Tout d'abord, il a épousé Marie-Geneviève Maillou, qui était la fille de la veuve avec laquelle son père Jacques-Pierre s'était remarié deux ans auparavant. De cette façon, sa belle-mère Marie-Madeleine Chalifoux redevenait pour une seconde fois sa belle-mère d'une autre façon! Et le jour même de son mariage, on célébrait également à Charlesbourg le mariage de sa soeur Marie-Madeleine avec le frère de Marie-Geneviève Maillou, soit Louis Maillou. On a souvent parlé des mariages en série pour cette époque. Notons que Michel et Marie-Geneviève ont signé d'une croix (X) les registres de mariage.

#### 4- François Frichet

François Frichet  
n entre 1778-1784  
d après 1846

Marie-Louise Duperré  
d après 1849  
(Barthélémi et Marie-Théotiste Wellet)

m 27-10-1819 St-Thomas-de-la-pointe-à-la-caille de Montmagny  
Population du Bas-Canada: 427 465

Veuf de Thècle Morin  
(m 15-02-1803, L'Islet)

Frères: Théophile, Michel (mort à 3 ans à St-Ambroise, 09-05-1781);

Demi-Soeur: Marguerite (morte à 10 ans à St-Ambroise, 24-05-1796).

François Frichet est le premier à avoir quitté la terre ancestrale pour devenir marchand à l'Islet, puis à Montmagny. Fait important à signaler, François Frichet est le premier à savoir écrire et à signer son nom; il signait habituellement «Ex. Frichet». Lors de son mariage avec Marie-Louise Duperré, il s'était fait dispenser des trois bans de mariage par Mgr de Saldes du fait qu'il était veuf. François Frichet a un jour signé une pétition pour l'agrandissement de l'église de Montmagny, à titre de marchand important du village. Il était présent lors du mariage de son fils Léandre à Québec.

#### 5- Léandre Fréchet

Léandre Fréchet  
n 15-05-1824  
d 29-10-1896

Émilie-Caroline Legris dite Lépine  
d vers 1886  
(Jean et Théotiste Samson)  
Veuve de Étienne Florent Robitaille  
(m 15-08-1837, N.-D. de Québec)

m 09-06-1846 N.-D. de Québec  
Population du Bas-Canada: 770 000

A signé un contrat de mariage avec

Elisabeth Papillon à N.-D. de Québec  
(c.m. 31-03-1887, J.E.C. Pelletier)  
sans s'être marié;

s'est remarié le 13 juin 1887 avec  
Sévérine Lévesque de Trois-Pistole  
à N.-D. de Québec (c.m. 12-06-1887,  
J.E.C. Pelletier).

Frères: Pamphile, Stanislas-Napoléon, George-Théophrose;

Demi-frère: François-Xavier (marchand, maître d'école, tourneur, horloger);

Soeurs: Marie-Angélique, Marie-Louise, Marie-Adéline, Marie-Clothilde, Marie-Appoline, Marie-Séraphine;

Demi-soeurs: Marie-Fredeswore, Mathilde, Emilie.

Né à Montmagny, Léandre est venu à Québec pour entreprendre une carrière de commerçant, aussi bien comme restaurateur que comme hôtelier. Il est le premier à avoir changé le nom de Frichet pour celui de Fréchet. Était-ce par moulage sur le nom plus répandu de Fréchette? C'est difficile à savoir, mais la tradition orale dans la famille veut que cela se soit effectué à la suite d'un voyage en France où il aurait vu là-bas que ses cousins seraient devenus des Fréchet.

Léandre possédera plusieurs commerces (restaurants, hôtels) dont un en particulier pouvait sembler très original: une maison de bains, à laquelle était rattachée un barbier et un restaurant de sardines, de homards et d'huîtres. Un autre commerce important qu'il aura vers la fin de sa vie était cet hôtel nommé «Fréchet's House», sur la rue St-Louis, en face à l'époque de l'hôtel St-Louis et à proximité de l'actuel Château Frontenac. Léandre mourra à N.-D. de Québec, à l'âge de 72 ans et 5 mois.

De nombreuses annonces dans l'Annuaire de Québec témoignent de sa présence (voir en annexe). La plupart des commerçants de l'époque annonçaient en anglais car n'oublions pas que cela se passait quelques années après l'acte d'Union (1840) et que les Anglais contrôlaient à l'époque une bonne partie du commerce. En outre, le «Quebec Directory» se voulait surtout un annuaire des marchands de la ville. La liste suivante indique ses métiers et la localisation de ses commerces:

- |         |  |
|---------|--|
| 1847-49 | Dry goods, 4 Notre-Dame, Basse-ville.  |
| 1857-58 | Hôtel Mountain Hill House, 5 Côte de la Montagne, Basse-ville.   |
| 1861-67 | Propriétaire de Québec Baths, 17 Côte du Palais, Haute-ville; certaines années en compagnie de A. Fréchet (probablement son fils Arthur-Pamphile) et d'autres en compagnie de Laforce. |
| 1867-70 | Hôtel Mountain Hill House, 5 Côte de la Montagne, Basse-ville.   |
| 1870-74 | Hôtel, au nom de Émilie Caroline, 4-5 Côte de la Montagne, Basse-ville.  |
| 1879-80 | Québec Bath House, 38-46 Côte du Palais.   |
| 1880-82 | Restaurant (Saloon), 93 St-Jean, (ou agent).   |

- 1882-83 Propriétaire Central House, Coin Garneau et Couillard.  
 1886-97 Maître de pension, Fréchet's Boarding House, 38-40 St-Louis, l'actuel restaurant Au Parmesan.

Les années non inscrites correspondent à des années où son nom n'était pas dans l'annuaire et il est possible qu'il ait résidé ailleurs pendant ces périodes. Voici également la liste de ses lieux de résidence, quand on indiquait un lieu différent de celui du commerce:

- 1861-62 104 1/2 D'Aiguillon.  
 1866-67 92 1/2 St-Jean.  
 1872-74 St-Thomas de Montmagny.  
 1881-83 14 Haldimand (entre St-Louis et Mont-Carmel), l'actuelle maison du Protecteur du citoyen.

#### 6- Arthur-Pamphile Fréchet

Arthur-Pamphile Belvédère Fréchet  
 n 10-02-1849  
 d 19-01-1922

Christine Vallerand  
 n vers 1835 d vers 1934  
 (Jean-Olivier et Angèle Chamberland)

m 16-06-1874 N.-D. de Québec  
 Population du Québec: 1 200 000

Frères: Wincelas-Théophile, Charles-Alfred

Né à N.-D. de Québec, Arthur-Pamphile a fait longtemps carrière comme teneur de livres (ou agent) chez André E. Vallerand, marchand d'huile et de verrerie de la Basse-ville, dont il épousera la soeur. La maison Vallerand, située au 67 Dalhousie, existe toujours sous ce nom bien qu'elle ait changé de propriétaire depuis bien des années. À compter de 1906, il deviendra commis à la douane, emploi qu'il gardera jusqu'à sa mort à l'âge de 72 ans et 11 mois. En plus de ses métiers, il possédait à St-Antoine de Tilly une manufacture de fabrication de contenants (boîtes à beurre, barils, etc.). Voici la liste de ses métiers:

- 1874-75 Quincailler, 9 Notre-Dame, Basse-ville.  
 1875-76 Vendeur.  
 1880-81 Commis.  
 1886-1906 Teneur de livres, agent ou agent général chez André E. Vallerand, 67 Dalhousie, Basse-ville, marchand d'huile et de verrerie, (voir en annexe).  
 1906-22 Commis à la douane, Basse-ville.

Il est intéressant de noter qu'en 1911-12, Alfred Tanguay devient employé à la douane pour une brève période. C'était le père de Eveline, que son fils Jules-Alexandre allait plus tard épouser. Voici également la liste de ses lieux de résidence à Québec:

- 1874-75 6 Côte de la Montagne, Basse-ville.

1875-76	11 Des Jardins (entre Buade et St-Louis).
1876-77	45 Des Jardins (entre Buade et St-Louis).
1879-81	40 St-Nicolas (entre Lacroix et St-Paul).
1886-87	4 Ste-Ursule.
1887-88	43 St-George (entre St-Eustache et Côte d'Abraham).
1888-91	74 Des Fossés (entre St-Roch et La Couronne).
1891-93	43 O'Connell (entre St-Augustin et Ste-Geneviève).
1893-1900	58 St-Michel (entre St-Patrice et St-Amable).
1900-02	38 St-Patrice (entre d'Auteuil et Scott).
1902-07	115 Artillerie (entre Dufferin et Scott).
1907-10	218 St-Olivier.
1910-18	185 St-Olivier.
1918-22	356 Richelieu.
1922-34	67 Ch. Ste-Foy et 97 1/2 Bourlamaque (ve Arthur: C. Vallerand).

#### 7- Jules-Alexandre Fréchet

Jules-Alexandre Fréchet  
n 08-12-1893  
d 11-05-1951

Eveline Tanguay  
n 1894 d 1956  
(Alfred (n 1859, d 1923) et  
Amanda Doré (n 1864, d 1922))

m 25-03-1919 St-Jean-Baptiste, Québec  
Population du Québec: 2 300 000

Frères: Émile, René (professeur d'architecture, Moncton), ...

Soeurs: Marie-Angèle-Alice, Marie-Blanche, Cécile, Anna, ...

Eveline Tanguay:

Frères: J.-Alfred, Paul;

Soeur: Rachelle.

Jules-Alexandre fit carrière comme comptable et comme artiste-peintre. Il débuta en peinture comme élève du peintre Charles Huot et signa de nombreuses toiles illustrant principalement des paysages, des natures-mortes et des scènes de vie diverses. En plus d'avoir travaillé à Québec, comme nous l'indique l'Annuaire de Québec pour les années inscrites plus bas, nous savons qu'il a également travaillé à Ottawa et à Ste-Anne-de-Beaupré pour la banque d'Hochelega, qui deviendra la banque Canadienne Nationale. Vers la fin de sa vie, il a travaillé à Québec pour la maison de comptables Lefavre, Marmette et Lefavre, Syndics de faillite, sur la Côte de la Montagne. Voici la liste de ses métiers:

1918-25	Commis de banque.
1925-26	Assistant-gérant, Banque d'Hochelega, Succ. St-Roch.

1926-29      Assistant-gérant, Banque Canadienne Nationale, Succ. St-Roch.  
1929-51      Comptable et artiste-peintre.

Voici également la liste de ses lieux de résidence. Notons qu'à la mort de son beau-père Alfred Tanguay, il s'est installé dans sa résidence. De plus, la famille passait ses étés dans un chalet à Orsainville.

1918-20      356 Richelieu.  
1923-51      188 1/2 D'Aiguillon.

#### 8- Charles Fréchet

Charles Fréchet  
n 20-09-1926

Madeleine Drouin  
n 23-06-1929  
(Henri-Paul et Marie-Blanche Bédard)

m 07-08-1954 N.-D. du Chemin, Québec  
(c.m. 04-08-1954, Ferdinand Aubry)  
Population du Québec: 4 600 000

Frères: Arthur, Jean-Paul, Fernand;

Soeurs: Claire (morte à 13 ans 5 mois, 1928/17-05-1942), Hélène.

Charles et Madeleine ont des ancêtres lointains qui s'étaient connus, alors que le cousin de Jacques Frichet, qui s'appelait François Freschet (ou Frichet) avait vendu sa terre de Ste-Famille de l'Île d'Orléans à Nicolas Drouin, fils de Robert Drouin,\* l'ancêtre de Madeleine. Charles a travaillé comme technicien en laboratoire de botanique au ministère de l'Agriculture du Québec. Voici maintenant la liste des métiers et lieux de résidence de Charles (né Joseph-Charles-Ernest-Alfred):

1948-49      Employé de la banque d'Économie de St-Roch, 188 1/2 D'Aiguillon.  
1949-52      Étudiant, 188 1/2 D'Aiguillon.  
1952-53      Agent d'assurances, 188 1/2 D'Aiguillon.  
1953-55      Employé civil, 188 1/2 D'Aiguillon, (aussi employé chez Bardou Fleuriste).  
1955-56      Employé civil, 390 Ch. St-Louis, #25, (anciennement 38 Ch. St-Louis).  
1956 à auj.      Technicien en laboratoire, 1187 Fabre, Ste-Foy (anciennement 387 Fabre).

#### Les enfants de Charles et Madeleine

Guy 08-06-1955	Lyne 06-12-1956	Sylvie 20-09-1958	René 14-12-1960
-------------------	--------------------	----------------------	--------------------

\* Voir Robert Drouin, L'Ancêtre Vol. 10, no 6, février 1984.

Cousins et cousines:

Arthur marié à Monique Roy: Denise, Jacques, Céline.

Jean marié à Rose Blais: Michèle, Alain, Denis.

Fernand marié à Lucille Dionne: Claude, Yves, Danielle, Louise, Pierre.

#### BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Actes capitulaires, 1700-1922, Hôtel-Dieu de Québec.

ADAMS, John, Québec and its Environs from Actual and Original Survey, 1822.

Annuaire de Québec (ou Indicateur de Québec), Québec, années diverses depuis 1847.

Archéologie Québecq, Vol. 4 #2, Cegep F.-X.-Garneau, mai 1982.

Archives médicales de l'Hôtel-Dieu de Québec, Registre des malades, Vol. I et II.

BARBEAU, Marius, Le Romancero du Canada français, Montréal, Beauchemin, 1937.

CHARBONNEAU, Hubert et LÉGARE, Jacques, Répertoire des registres de mariage, baptême, sépulture et des recensements du Québec ancien, P.R.D.H., Montréal, P.U.M., 1980-81 (série #1: 17<sup>e</sup> siècle; série #2: de 1700 à 1729), Vols I à XVII.

Dictionnaire biographique du Canada, Québec, P.U.L., T. 2, 1969.

FRÉCHETTE, Florent, 3500 mariages Fréchette, 1680-1682, miméo, 1982.

INSTITUT DROUIN, Dictionnaire national des Canadiens français, Partie généalogique, T. 1, Montréal, 1965.

Registre des mortuaires de l'Hôtel-Dieu depuis 1723, Vol. I.

Répertoire des mariages de Charlesbourg, 1679-1970, (PONTBRIAND, B.)

Répertoire des mariages de Montmagny, L'Islet, Bellechasse, T. 6, (TALBOT, E.G.)

Répertoire des mariages de N.-D. de Québec, 1825-1850 et 1850-1908, (PONTBRIAND, B.).

Répertoire des mariages de St-Jean-Baptiste, 1860-1980, (DODDRIDGE, F.B.).

ROY, Pierre-Georges (éd.), «Bulletin des recherches historiques», Lévis, années diverses.

" Contrats de mariage, années diverses.

" Inventaire des greffes de notaires du régime français (en coll. avec ROY, Antoine), années diverses.

" Inventaire d'une collection, Pièces judiciaires et notariales, années diverses.

" Testaments et donations, années diverses.

" Vieux manoirs, vieilles maisons, Québec, 1927.

TANGUAY, Cyprien (abbé), Dictionnaire généalogique des familles canadiennes, Montréal, de 1871 à 1890 (rééd. 1975), Vols I à VII.

TRUDEL, Marcel, Atlas de la Nouvelle-France, Québec, P.U.L., 1973, 219 p.

TRUELLE, Joseph, Histoire de Charlesbourg, Québec 1896.

## INDEX DES SIGLES

AC	Actes capitulaires de l'Hôtel-Dieu de Québec
AMHDQ	Archives médicales de l'Hôtel-Dieu de Québec
AQ	Annuaire de Québec
BRH	Bulletin des recherches historiques
DBC	Dictionnaire biographique du Canada
DT	Dictionnaire Tanguay
ID	Institut Drouin

## REMERCIEMENTS

Plusieurs personnes m'ont apporté leur aide à un moment ou à un autre de cette recherche. En plus des membres de ma famille, je tiens à remercier les responsables de divers centres d'archives et tout spécialement M. Raymond Gingras, des Archives nationales de Québec, qui m'a orienté dans mes recherches de généalogiste amateur. Je remercie également M. Florent Fréchette, de Sainte-Foy, qui s'est intéressé à l'histoire des Frichet/Freschet/Fréchet/Fréchette depuis leur arrivée ici, ainsi que M. André Sévigny, historien à Parcs Canada et spécialiste des questions relatives à la milice pour la période de la fin du XVIIe et du début du XVIIIe siècle.

## LA COMPLAINTE DU MEUNIER FRÉCHETTE

Jacques Fréchette était meunier du moulin seigneurial de Notre-Dame des Anges, à Charlesbourg. La complainte de Fréchette que nous donnons ici a déjà été publiée mais elle est peu connue. Cette complainte ou légende vient certainement de France. Il serait curieux de retracer l'original français afin de voir les transformations qu'elle a subies ici:

C'était un petit pauvre  
Qui d'aumônes vivait,  
Il s'en va chez un riche:  
Donne-moi la charité,  
Donne-moi un croustillon,  
Comme tu donnes à ton chien.  
Mon chien me rend service  
Mais toi tu me rends pas.  
Au bout de trois jours,  
Le petit pauvre est mort,  
S'en va trouver saint Pierre  
Ouvre-moi le Paradis.  
Saint Pierre demande à saint Jacques,  
Qu'il y est aussi dedans:  
O sers le petit pauvre  
Qui d'aumônes vivait.  
Entrez, mon petit pauvre,  
Les portes en sont ouvertes  
Depuis hier au midi.  
Au bout de six jours,  
Le mauvais riche est mort,  
S'en va trouver saint Pierre:  
Ouvre-moi le Paradis.

Saint Pierre demande à saint Jacques,  
Qu'il y est aussi dedans:  
Sers le mauvais riche,  
Qui l'aumône a refusé.  
As-tu chauffé les pauvres,  
As-tu vêtu les nus,  
As-tu donné l'aumône  
En l'honneur de Jésus?  
Je n'ai point chauffé les pauvres,  
Je n'ai point vêtu les nus,  
Je n'ai point donné l'aumône  
En l'honneur de Jésus.  
Si Dieu me fait l'honneur  
De retourner d'où je viens,  
Je chaufferai les pauvres,  
Je vêtirai les nus,  
Je donnerai l'aumône  
En l'honneur de Jésus.  
Toute feuille qui tombe de l'arbre  
Ne reverdira jamais,  
Aussi toi, la pauvre âme,  
Dans les enfers ira.

Tirée du BRH, no 34, Lévis 1928, p. 175-176

## QUEBEC BATH HOUSE.

17 The unrivalled house, 17

PALACE STREET, UPPER TOWN,

Where there are Bath rooms, restaurant, furnished apartments to let, bowling allies, pigeon-hole, &c., &c., &c. Hair dressing room in the basement, opened daily from SIX A.M. to TWELVE P.M. Meals at all hours. Oysters from the 1st September to 1st May regularly, fried, stewed and in shells. A most complete assortment of all sorts of liquors, warranted of the first quality.

Quebec, July, 1865.

## MAISON DE BAINS

DE QUEBEC.

17 La maison sans rivale, 17

RUE DU PALAIS, HAUTE-VILLE,

Où il y a chambres de bains, restaurant, chambres garnies à louer, jeu de quilles, jeu de bagatelle, etc., etc., etc. Dans le bas chambre de perruquier, ouverte tous les jours de SIX heures A. M. à MINUIT. Repas à toute heure; huîtres du 1er septembre au 1er mai régulièrement frites, en soupe et en écaille. Un assortiment des plus complet de toutes espèces de liqueurs garanties de la première qualité.

Québec, Juillet 1865.

AQ, 1865-66

QUEBEC

## BATH ESTABLISHMENT,

WHERE THERE ARE

FURNISHED BED ROOMS,  
BOWLING SALOON,

RESTAURANT well provided with all the delicacies of the season.

MEALS to be had at all hours.

SARDINES, LOBSTERS, and FRESH OYSTERS, always on hand.

HAIRDRESSING ROOM attached to the house.

FRECHET & LAFORCE, Proprietors,  
17 Palace Street, U. T.

Quebec, July, 1866.

AQ, 1866-67

## QUEBEC BATHS.

No. 17. PALACE STREET, U.T. No. 17.

Opposite Russell's Hotel.

The Subscriber begs to inform his friends and the public in general, that he has re-opened the above establishment for the season, where are to be found, at all hours of the day, till late in the evening, hot, cold, and shower baths, at 25 cents each; 8 baths for a dollar, or twenty for 2 dollars, at all times. There is a hair dresser attached to the Establishment.

Sardines, lobsters, oysters, stewed or in shell, all ways on hand.

July, 1862.

AQ, 1862-63

## QUEBEC BATH HOUSE

OPPOSITE ALBION HOTEL

PALACE STREET, 38, 40, 42, 44, 46,

QUITE NEAR THE NORTH SHORE RAILWAY DEPOT.

L. FRECHET & Co., Proprietors. L. W. LAJEUNESSE, Manager.

THIS MUCH NEEDED HEALTH INSTITUTE HAS AT LAST BEEN OPENED IN THIS CITY IN WHICH WILL BE FOUND,

Beside Turkish Baths, Electric, Shower,  
Cold and Hot Baths,

NEATLY FURNISHED BEDROOMS AND WELL SUPPLIED TABLES,  
AFFORDING THE

## CHOICEST BOARDING

EITHER BY THE WEEK, BY THE DAY OR MEAL

**At most moderate prices.**

There will also be attached to this Institution, a barber's shop, reading and billiard rooms and a bowling alley.

As for attendance, none but waiters thoroughly posted will be employed.

The proprietors, therefor, hope that Quebec Citizens and the travelling community at large will avail themselves of the various comforts to be found in this first class Establishment, as they must depend on a liberal patronage in order to maintain and promote the advantages here to be enjoyed.

The Proprietors,

L. FRECHET & Co.

AQ, 1879-80



PRIVATE  
38  
ENTRANCE.

# FRECHET'S HOUSE

LUNCH  
40  
ROOM.

Opposite the Academy of Music.

ST. LEWIS STREET, QUEBEC.

SELECT FAMILY BOARDING

L. FRECHET, Manager.

AQ, 1886-87

38 Private Entrance.

40 Lunch Entrance.

38, PRIVATE ENTRANCE; 40, LUNCH ROOM

## FRECHET'S HOUSE

(Opposite the St. Louis Hotel)

NOS. 38-40, ST. LOUIS STREET

SELECT FAMILY BOARDING

### RATES:

\$1 to \$2 per day, and \$8 to \$10 per week

L. FRECHET, - - - - Manager.

AQ, 1889-90

# FRECHET'S HOUSE

(OPPOSITE THE ST. LOUIS HOTEL)

38-40 - ST. LOUIS STREET - 38-40

SELECT FAMILY BOARDING

RATES: \$1 to \$2 per day: and \$8 to \$10 per week

L. FRECHET, MANAGER

AQ, 1891-92

# A. E. VALLERAND

AGENT DE MANUFACTURIERS

LAMPES ET APPAREILS, VERRERIES, POTERIES

Huiles de Charbon, Huile Astrale,

Huiles et Graises a Machine,

Huile Noire pour Couvertures.

SPECIALITES EN VERRERIES ET ARGENTERIES

— Pour Commerce de Thé —

COFFRES-FORTS DE GOLDIE & McCULLOCH

Les meilleurs au monde.

67-RUE DALHOUSIE-67

- QUEBEC -



ASTRAL OIL

AQ, 1890-91.

ACQUISITIONS

GAREAU, G.-Robert. Mariages de la paroisse de St-Antoine-de-Pade de Longueuil 1701-1980. 1983, 2 vol.

RIVEST, Lucien, Mariages du comté de Labelle, 1971, relié en 1 vol.

RIVEST, Lucien, Mariages du comté d'Argenteuil, 1972, 751 p.

RIVEST, Lucien, Mariages du comté de Gatineau, 1971, 2 vol.

GINGRAS, Robert-Edmond, Répertoire des mariages de Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, 1818-1966. 1967, 411 p.

▷ DONS

- De l'auteur

ST-PIERRE, Rosaire et Napoléon GOULET. Mariages américains de personnes nées dans Bellechasse, 1845-1955, 1983, 269 p.

PROULX, Armand et Marguerite BÉLANGER, Mariages de Saint-Louis-de-Kamouraska, 1709-1984, 1984, 318-68p.

ALBERTA CULTURE. Voix Albertaines, Les Archives provinciales de l'Alberta 1983, 124 p.

JONASSON, Éric, Untangling the tree: Organizational Systems for the Family Historian. 1983, 66 p. Publié par WHEATFIELD PRESS WINNIPEG, Manitoba, Box 205, St.James Postal Station, R3J 3R4 pour \$9,95.

- De Jean-Eudes Michaud

DUVAL, Monique, Dossier de Presse. Québec depuis 1608 (seconde édition), Ministère des Affaires culturelles, Musée du Québec, 1975, 235 p.

- De Gérard Lebel

Almanach Populaire Catholique 1982 et 1983. LAFORST, J. Thomas. Our French-Canadian Ancestors Palm Harbor, Florida, 1983, 199 p. + annexes (vol. 1)  
En vente au prix net de 12,00\$, Gérard Lebel, Basilique Ste-Anne, Québec GOA 3C0

▷ LU POUR VOUS

Dans l'Outaouais généalogique. Relevé par Ernest Blondin et son fils André Blondin, Les cimetières Kerr de Gatineau, vol. VI no 2, Février 1984, p. 27-32 et par Sylvie Tremblay (x) Les CHALIFOUR, p. 33-34.

### Historique

Le nom patronymique est unique, c'est-à-dire qu'il émane d'un seul ancêtre connu en France dès le XIII<sup>e</sup> siècle, à une époque où la plupart des noms n'étaient pas encore fixés.

Le nom AMIRAULT vient du nom arabe «émir» qui signifie «chef» pour sa racine. Le suffixe «ault», propre aux régions de la Loire moyenne, signifie «petit», c'est un diminutif. AMIRAULT = le petit chef.

La famille AMIRAULT ou L'AMIRAULT est connue à Orléans, où se situe l'origine patronymique du nom en la personne de LAURENT LI AMIRAUT, ancien serf affranchi en mars 1224 par Franco, abbé de Saint-Mesmin de Micy à Orléans. La charte CLXXV<sup>e</sup> du Cartulaire donne une liste de serfs de l'un et l'autre sexe ainsi libérés. Compte tenu du terme «ancien serf» utilisé, nous pouvons supposer que Laurent li AMIRAUT n'était pas tout jeune lorsqu'il fut affranchi. Il pourrait être âgé d'environ 60 ans et serait né vers 1160. (Réf.: Armorial Général de France de d'Hozier).

Le tableau 1 donne une présentation des premiers degrés généalogiques de la famille AMIRAULT-L'AMIRAULT et permet de mieux saisir les liens qui existent entre les deux grands dont l'un, resté en Orléanais, s'est développé sous le nom des L'AMIRAULT, tandis que l'autre, implanté en Anjou, a donné naissance aux AMIRAULT de la région de l'Ouest de la France.

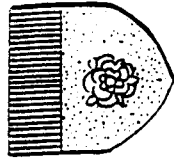
Notre famille Acadienne serait issue de la souche d'Olivier AMIRAULT qui est l'aïeul direct et commun de tous les AMIRAULT de ce rameau très important établi à Bourgueil, Chinon, Saumur, Tours. Il fait partie des branches cadettes qui exercèrent les professions diverses de marchands-tanneurs, laboureurs propriétaires des terres qui furent leur héritage, alors que les offices de magistrature (greffiers, notaires, sergents royaux, avocats, procureurs fiscaux, sénéchaux, juges) étaient réservées aux branches aînées.

Les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles ont vu s'affermir les positions sociales de tous les membres de la famille AMIRAULT dans ses nombreuses ramifications, implantées dans ces régions de France: Orléanais, Touraine, Anjou, Poitou qui furent les lieux privilégiés des «Grands» du royaume de France dont les résidences préférées étaient justement situées dans ces provinces riches et fertiles.

### Acadie

En 1671, sur le navire L'Oranger partis de La Rochelle, arrivèrent en Acadie une cinquantaine de nouveaux colons envoyés sur les instructions de Colbert. Nous voyons alors apparaître de nouveaux noms tels que AMIRAULT dit Tourangeau, Arsenault, Barribault, Benoit, Brossard, Doiron, Garaut, Le Prince (Prince), Levron dit Nantais. Le surnom de François AMIRAULT vient du fait qu'il arrivait de Tours, capitale de la Touraine. Il est la seule souche française de ce nom en Acadie.

FAMILLES AMIRAL, LAMIRAL, DE LAMIRAL, DELAMIRAL, etc... (SURNOMS DES BOURGEOIS ANCIENNES)



ROBERT II AMIRAL - Best affranchi en mars 1224 par Franco, abbé de Nicy, à Orléans.

Jehan L'AMIRAL - Acte de vente, en l'an 1239, à Orléans, d'une pièce de terre, faite par Marie La Senfrière, épouse de Jehan L'AMIRAL.

PIERRE AMIRAL - Mentionné dans le cartulaire de l'abbaye de Commev, en 1338. Déjà mort à cette date.

Jacques LAMIRAL, bourgeois d'Orléans (1320-1392)

Boniface LAMIRAL sr de La Touche (1360-1430)  
ép. Jehan de LESQUY maître du quart à Orléans

Elienne LAMIRAL sr de La Touche (1390-1450)  
ép. François de THYRES

Jehan LAMIRAL sr de La Touche (1415-1460)  
ép. Catherine HUE

Perrette LAMIRAL ép. (1) Louis SEVIER  
ép. (2) Pierre COLAS d'ORNES

Marguerite LAMIRAL ép. Guillaume COLAS

Elienne LAMIRAL, eschevin d'Orléans en 1507-10  
sr de La Touche  
ép. Anne PARIS

IRENE LAMIRAL sr de La Touche  
ép. Germaine AMIRAL

Jean LAMIRAL sr de La Touche  
ép. Marguerite SIMON

Joséphine LAMIRAL, branche des vicomtes de France à Orléans, sieurs de Portmerand, de La Sauguerie, etc...

Boniface L'AMIRAL (1320-1390)

Elienne LAMIRAL, élu à Orléans, contrôleur des greniers à sel à Orléans en 1396, 1404, 1405, vivait encore en 1436.  
ép. Marguerite BRUN

d'où 3 filles nobles en 1427

Guillaume LAMIRAL (1355- ?)  
sergent royal à Orléans  
ép. Jehanne M...

Jehan LAMIRAL (1380- ?)  
est-ce le Juge de Cateaubonne en 1430 ?

Jehan AMIRAL sr de La Touche  
dem. aux Ponts-de-Cé (1414)

Olivier AMIRAL sergent royal à Saumur, puis Bourgueil (1450-1520)  
ép. Perrine BEPVEU, veuve en 152

Jehan AMIRAL sergent royal; fermier de la Cour de l'abbaye de Bourgueil (1480-1550)

Marie AMIRAL mariée royal à Bourgueil sr de Salmasson (1523-1615)  
ép. M...  
Jacques AMIRAL procureur fiscal de Bourgueil (1530-1585)  
ép. Catherine des AMIRAL

TABLEAU 1

On s'entend mal sur son âge. Aux Archives acadiennes de Moncton, il serait né en 1664; tandis que le recensement de l'Acadie de 1686 lui donne 42 ans (né en 1664), celui de 1693, 38 ans (né en 1655), et celui de 1708, 66 ans (né en 1642).

### Installation

À son arrivée, il s'installe à Port-Royal où il épouse, vers 1684, Marie Pitre, née en 1666, fille aînée de Jean Pitre-Pieter dit Bénèque, tailleur d'origine flamande, et Marie Pesselet-Pesseley. Les Pitre étaient déjà établis à Port-Royal où ils se sont mariés vers 1664. D'ailleurs c'est par sa mère, Marie Pesseley, que Marie Pitre héritera du fief de Pobomcoup déjà dans la famille par Barbe Bajor-Bajolet, grand-mère de Marie Pitre. C'est donc dans ce fief de Pobomcoup, qui englobe la pointe sud de l'Acadie péninsulaire, que vivront pendant 35 ans François AMIRAULT et Marie Pitre ainsi que leurs 11 enfants.

Déjà deux enfants étaient nés à Port-Royal soient Marie (1685) et François (1687). En 1688, la famille AMIRAULT s'installe à Cap-Sable. Y naîtront Joseph le 8 décembre 1689 et Anne le 14 décembre 1691. À Port-Razoir, environ 15 lieues de Cap-Sable, verront le jour Jeanne le 16 novembre 1694 et Madeleine le 14 mars 1697. Les cinq derniers enfants naîtront à Baccaro à environ 8 lieues de Cap-Sable. Ce sont Pierre 9 mai 1699, Charles 14 juin 1700, Jacques 31 juillet 1702, Marguerite 1704 et Elisabeth-Isabelle 1709.

### Déjà les Anglais

Comme les Acadiens de son époque qui vivaient sur les Côtes de l'Atlantique, François AMIRAULT vivait surtout de la pêche et un peu de culture dont le lin qui servait à tisser les vêtements de la famille pour l'hiver. Le poisson abondait en cette région de Cap-Sable si bien que les Anglais de la Nouvelle-Angleterre venaient pêcher des tonnes de poissons qu'ils revendaient ensuite dans la colonie américaine. Les Amérindiens Micmacs ainsi que les habitants de la péninsule voyaient d'un très mauvais œil ce pillage des côtes par les Anglais.

Alors François AMIRAULT et son gendre Joseph Mius D'entremont se mirent à la tête d'une centaine d'Amérindiens afin de contrer ce pillage et rencontrèrent le capitaine Southack. Celui-ci les conduisit à Boston en mai 1721 afin de rencontrer le Gouverneur et d'expliquer leur geste car les Micmacs avaient capturé des bateaux de pêche. On ne sait ce qu'il s'est dit mais il semblerait qu'ils en soient venus à une entente car ils en sont revenus sains et saufs.

Le capitaine Southack estimait beaucoup François AMIRAULT en tant que pilote car le 23 septembre 1721, alors que le temps était très mauvais, il envoya chercher François pour piloter son bateau, le William Augustus, à l'intérieur de l'Isle du Cap-Sable et entrer au havre de Pobomcoup le 26 septembre.

## La fin d'une époque

En 1725, François AMIRAULT s'installe à Cobequid avec le reste de sa famille, où il vivra paisiblement dans sa petite maison en troncs d'arbres équarris à la hache dont boue et tourbe servent de mortier.

L'année de sa mort en 1737, François vend à ses enfants ses terres de Cap-Sable comme en fait foi le billet suivant:

*«Je confesse et declare avoir reçu de Sieur Nicolas Gautier la somme de Sans frans qu'il ma paier pour la taire que Je vendu a mes anfans au Cap Sable dont je le decharge et tien quites a cobequites. ce quinze d'avrill Mille Sept sans trante sept.»*

MARQUE X

*François Amiraux*

*« Je certifie avoir reçu la contenus cidesus mansionne qui et le somme de sant frans a me foi de quoi Jai signé.»  
Fait à Bacaros ce 16 Juin 1737.*

*Nicolas Gautier*

## Descendance

Voici les alliances des enfants de François AMIRAULT et Marie PITRE:

- 1- Marie 1<sup>e</sup> Pobomcoup vers 1700 à Joseph Mius D'Entremont (Abr. + Marg. La Tour)  
2<sup>e</sup> Port-Royal 21-05-1731 à Jean Benoit (veuf d'Anne Brault)
- 2- Joseph, Port-Royal 31-07-1718 à Marguerite Lord (Julien + Anne-Chte Girouard)
- 3- Anne, Port-Royal 12-01-1717 à Jacques Léger-Larosette (Jacques + Magd. Trahan)
- 4- François, Port-Royal 16-01-1714 à Magd. Lord (Julien + Anne-Chte Girouard)
- 5- Jeanne, Port-Royal 26-11-1725 à Jacques Girouard (Jacques + Marg. Gauterot)
- 6- Magdeleine, Port-Royal 03-10-1719 à Jean Commeau (Pierre + Jeanne Bourg)
- 7- Pierre, Port-Royal 08-07-1726 à Anne Brun (Abraham + Anne Pellerin)
- 8- Charles, Port-Royal 28-08-1726 à Claire Dugast (Claude + Marg. Bourg)
- 9- Jacques, Port-Royal 24-08-1726 à Jeanne Lord (Alexandre + France Barillot)
- 10- Marguerite, Port-Royal 30-09-1723 à Jacques Mius D'Entremont (Jacques + Anne de la Tour)
- 11- Elisabeth-Isabelle --- ----- à Antoine Aucoin ( --- --- + --- ---)

Nous n'avons aucune trace de Elisabeth-Isabelle en Acadie. Ce n'est que le 23 janvier 1759 que nous la retrouvons à St-Servan (France), où elle est

embarquée avec sa famille sur l'un des cinq paquebots qui avaient fait la traversée, soit le Yarmouth, la Patience, le Mathias, la Restoration et le John Samuel. On la dit âgée de 50 ans et Acadienne. Elle serait née en 1709. Elle ne peut donc être que la fille de François et Marie, leur premier garçon ne s'étant marié qu'en 1714. En arrivant en France, elle est veuve d'Antoine Aucoin. Elle a avec elle deux fils dont le plus âgé a 27 ans et deux filles, en ayant perdu une autre en mer âgée de 10 ans. Elle décède le 21 janvier 1766 à St-Enogat, arrondissement de St-Malo, âgée de 57 ans.

### L'exil

Lorsqu'en septembre 1755 les Anglais commencèrent à déporter les familles vivant à Port-Royal, celles de Joseph MIRAUULT et de son frère François partirent pour le Connecticut et y demeurèrent pendant 12 longues années. Malheureusement on ne sait pas grand chose de leur séjour en exil.

Ensuite, au printemps 1756, plus précisément le 21 avril, le colonel Preble, à bord du Vulture, arriva dans le Passage Baccaro durant la nuit et y débarqua avec 167 hommes. Les Acadiens furent surpris dans leurs lits. Évidemment ce furent les maisons de Jacques et Charles AMIRAUULT ainsi que celles des Mius D'Entremont que les Anglais visitèrent les premières. Celles-ci se trouvaient aux Buttes-de-Sable (Villagedale), là où Charles de La Tour avait construit, un siècle et quart plus tôt, le Fort St-Louis. Les Anglais firent de même pour 44 bâtiments qu'ils brûlèrent. Aussitôt embarquées, ces familles complètement abasourdis et désolées partirent pour le Massachusetts.

Jacques AMIRAUULT, Jeanne Lord et leur sept enfants arrivèrent à Marblehead mais n'y demeurèrent que peu de temps ayant de la difficulté à se trouver un endroit convenable. Ils allèrent donc à Boston retrouver Charles et sa famille. Ils y vécurent pendant 10 ans. Ce ne sera qu'en août 1766 qu'ils pourront à nouveau fouler le sol de Cap-Sable. Des descendants de Jacques AMIRAUULT vivaient toujours dans Yarmouth en Nouvelle-Écosse. Charles qui n'a eu que des filles n'a pas de descendants qui portent son nom.

Quant à ceux qui étaient au Connecticut, Joseph MIRAUULT et Marguerite Lord, François AMIRAUULT et Madeleine Lord, ainsi que tous leurs enfants mariés ou non arrivèrent à l'Assomption, Québec en 1767 avec 35 autres familles. Un peu plus tard, ils iront s'établir à St-Jacques-l'Achigan dans le comté de Montcalm. De là jailliront toutes les familles MIRAUULT-MIREAULT-AMIRAUULT du Québec.

Fait à noter, tous les enfants de François AMIRAUULT et Marie Pitre se sont rendus à leur majorité, se sont mariés et ont eu une descendance. C'est donc qu'ils avaient une très bonne santé pour avoir vécu dans des conditions de vie aussi difficiles que celles que les colons ont connues au XVII<sup>e</sup> siècle. Ils ont également survécu à l'exil qui les chassa loin de chez eux dans des bateaux plutôt infects, et cela, malgré le taux de mortalité infantile très élevé qui prévalait à cette époque.

### Conclusion

Pour ces valeureux colons qui ont déployé autant d'effort pour bâtir un pays qui leur a coulé entre les doigts comme le sable de leurs plages, il fallait plus que du courage et de la détermination; il fallait une foi sans

condition et l'amour de ce pays pour y revenir plus nombreux et plus fort qu'au début de leur exil.

Tous les descendants de François AMIRAUTL et Marie PITRE peuvent être fiers de leurs origines tant françaises qu'acadiennes et ne peuvent que suivre un exemple aussi frappant de courage, de bonne volonté et d'amour qu'ont démontrés François, Marie et leurs enfants dans leur périple en Amérique.

### Références

Amirault Jacques, Les Amirault du Bourgeoisillois (1450-1981), Essai généalogique, 1981

Arsenault Bona, Histoire et généalogie des Acadiens, Éditions Léméac.

Bergeron Adrien s.s.s., Le grand arrangement des Acadiens au Québec, Éditions Élysée, 1981.

Courteau Guy s.s. et Lanoue François ptre, Une nouvelle Acadie St-Jacques de l'Achigan, 1772-1947.

D'Entremont Mgr Clarence-Joseph, Histoire du Cap-Sable de l'an mil au traité de Paris 1763, Hébert Publication, 1981.

Jehn Janet, Acadians Exiles in the Colonies, Kentucky, 1977.

Mémoires de la Société Généalogique Canadienne-Française, Montréal, 1968.

\* \* \* \* \*

### **»** NOUVEAUX MEMBRES

- 1565 - POITRAS, Jean-Guy, 100, 34e Avenue, EDMUNDSTON, N.B. E3V 2T5
- 1566 - GIROUX, Michel, 3, rue Franchère - B.P. 48, ST-MATHIAS, QC JOL 2G0
- 1567 - LABRIE, Jacqueline LeBel, 303 ave Principale, DEGELIS, QC GOL 1H0
- 1568 - DERAULT, Jocelyne, 302-3214, Chemin Ste-Foy, STE-FOY, QC G1X 1R4
- 1569 - PARADIS, Richard, C.P. 1033, LEBEL-SUR-QUEVILLON, QC JOY 1X0
- 1570 - DROUIN, Jeannine, 300, Place Juan, NOTRE-DAME-DES-LAURENTIDES, QC G1H 7B1
- 1571 - GENEST, Lisette, 380, rue Franklin, QUÉBEC, QC G1K 2G3
- 1572 - BELLEY, Marcelle, 1302, av. D'Argenteuil, STE-FOY, QC G1W 3S2
- 1573 - L'HEUREUX, Lise, 5-3496, 2e Avenue, QUÉBEC, QC G1L 5G6
- 1574 - ROBIDOUX, Philippe, 1188, Av. Ste-Geneviève, VAL-BÉLAIR, QC GOA 1G0
- 1575 - DORION, Léonard, 2380, boul. Père Lelièvre, DUBERGER, QC G1P 2X8
- 1576 - CHASSÉ Sonia, 10678, Pavillon Parent - Université Laval, STE-FOY, QC G1K 7P4
- 1577 - D'AMOURS, Laurent-J., 6507, av. de Brabant, STE-FOY, QC G1X 3G9
- 1578 - PAQUETTE, Elzéar, 1635, av. Mon Repos, STE-FOY, QC G1W 3N8
- 1579 - LEFEBVRE, Jean-Claude, 187, Garceau - C.P. 724, COURCELETTE, QC GOA 1R0

### **»** MEMBRE À VIE

- 0005 - GINGRAS, Raymond, 111, rue Poirier, ST-NICOLAS, QC G0S 2Z0



## UN FRÈRE DE MONSEIGNEUR BOURGET S'ÉTABLIT À CHÂTEAUGUAY - ÉTIENNE BOURGET

(1797-1864)

par André Martel

Précédant la venue au monde d'Ignace (futur monseigneur), le couple Bourget (Pierre et Thérèse Paradis) avait eu un autre fils prénommé Étienne qui vint au monde le 10 mars 1797 et fut baptisé le lendemain en l'église de St-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévis.

Étienne était le onzième enfant d'une famille qui en comptera 14. Tout comme ses frères et soeurs il passera sa jeunesse tout doucement dans le rang d'Arlaca, dans la paroisse de Lévis.

Dans un acte de donation (15-04-1817, notaire Étienne Boudreault) de Pierre Bourget et Thérèse Paradis à leur fils cadet Louis, on apprend que ledit Louis «... devra remettre à Étienne, à sa majorité, la somme de 1 000 livres... en retour le jeune Étienne travaillera de tout son pouvoir pour son dit frère et enfin vienne la majorité d'Étienne de lui donner une paire de boeufs de deux ans et demi, une vache de trois ans, deux mères moutonnes et un cochon...». En fait tout ce qu'il fallait pour faciliter le départ de son fils dans la vie. Bien entendu les parents, comme tous les autres d'ailleurs, devaient désirer que leurs enfants s'établissent tout près d'eux. Mais notre ancêtre ne l'entendait pas ainsi. Quels sont les motifs qui décidèrent Étienne à aller s'établir à Châteauguay? Le fait que son frère Pierre, prêtre et en fonction en la paroisse de St-Joachim de Châteauguay, influença-t-il sa décision, considérant de plus que la terre paternelle appartenant à son frère Louis, ce dernier se devait de s'y établir et d'y fonder une famille.

Quoi qu'il en soit on le retrouve chez le notaire Lepailleur le 23 septembre 1822 alors qu'il fait dresser les conventions matrimoniales qui l'uniront à sa future Josephite Amiot, fille d'Athanase et Catherine Laberge. Chose surprenante, la mère d'Étienne, Thérèse Paradis, est présente, ainsi que son frère Pierre. Quelle bonne occasion pour la mère de partager le bonheur de deux de ses fils qu'elle n'aura pas la chance de voir régulièrement.

À l'occasion de la rédaction du contrat de mariage d'Étienne, son frère Pierre lui fait donation d'une terre sise en la paroisse et seigneurie de Châteauguay; «côté nord de la rivière du loup (rivière Châteauguay), la dite terre contenant 2 arpents de front par 25 arpents de profondeur... À la charge cependant par le donataire de verser une rente annuelle et viagère, au donateur, d'une somme de 400 livres». Le lendemain l'union est bénite en l'église de St-Joachim de Châteauguay.

Par un acte du notaire Lepailleur daté du 13 octobre 1826, Étienne déclare avoir reçu de son frère Louis en divers montants, la somme de 1,000 livres que son dit frère s'était engagé à lui remettre en vertu de l'acte de donation de 1817.

Le couple eut dix enfants dont deux garçons perpétuèrent le nom des BOURGET. Un fils, Jean-Baptiste, fut ordonné prêtre à Montréal le 8 septembre 1867.

Cette famille s'établit en la paroisse de St-Joachim de Châteauguay où Josephite Amiot l'épouse de notre ancêtre y décéda en 1862 à l'âge de 58 ans.

Étienne n'y survécut pas longtemps car il décéda en 1864 à l'âge de 66 ans. À noter que plusieurs personnalités religieuses assistèrent aux funérailles de notre ancêtre.

Une vieille pierre tombale, encore en bon état, existe toujours au cimetière de la paroisse de St-Joachim et sur laquelle y sont gravés les noms des époux ainsi que deux de leurs filles. Il y est gravé entre autres: «Étienne Bourget né à St-Joseph Lévis le 10 mars 1797», on n'avait pas oublié la terre natale.

\* \* \* \* \*

## \* GUIDE DES SOURCES GÉNÉALOGIQUES DU CANADA

Les Archives publiques du Canada offrent gratuitement à ceux qui en font la demande, une brochure intitulée: «Guide des sources généalogiques au Canada». Édition revue et corrigée, 1983, français, 41 pages. No de catalogue: SA2-42/1983F. Disponible à l'adresse suivante: Division des publications, Archives publiques du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa (Ontario) K1A 0N3

## \* PIERRE JOUBERT, UN «VIEUX» CENTENAIRE

Pierre Joubert né à Charlesbourg le 15 juin 1701, fils de Pierre et de Magdeleine Boesmier, est mort à Québec le 16 novembre 1814 à l'âge de 113 ans, 124 jours. En 1870, le docteur Taché fut chargé par le gouvernement canadien de procéder à une enquête qui démontra que la longévité de Pierre Joubert était irréfutable (Tiré du Livre des records, 1975).

Communiqué de Bernard Gaouette (1421)

## \* MARIAGES DE SAINT-GRÉGOIRE DE MONTMORENCY - CORRECTION

Correction au mariage du 18-07-1970 (M), page 96 du Répertoire des mariages de la Côte-de-Beauport, Contribution no 40, Société de généalogie de Québec.

À la place de DALLAIRE, Jean-Pierre, il faudrait lire DELAIRE, Jean-Pierre.

Note: Le premier de ce nom (DELAIRE) est arrivé à Québec vers 1900 et était originaire de France. Jean-Pierre DELAIRE, l'unique descendant à la troisième génération à Québec, est décédé le 10-02-1982, ne laissant que quatre filles pour perpétuer ce nom de famille (DELAIRE).

Envoi de Daniel B. GUILLOT, membre # 468, Tél.: 828-2163.

# SERVICE D'ENTRAIDE

## RÉPONSES

De Adrien Bélanger (265) à Marie-Line Caron (1386)

R.- (Vol. 9, no 6, p. 211)  
Pour compléter la réponse de M. William Grenier, dans Vol. 10, no 2, Elzéar D'ASTOUS épouse Rose de Lima THÉRIAULT, à St-Arsène, le 21 avril 1885. Il est le fils de Guillaume William D'ASTOUS et Léocadie DUVAL (M à L'Islet le 18 sept. 1855). Rose est fille de Germain THÉRIAULT (2e M) et Aurore OUELLET, St-Arsène, le 23 février 1857.

De Claude Crégheur (1469) à André Martel (363)

R.- 552 Honoré SAVOIE, né en 1716, épouse Marie COMEAU, née en 1722, à Chipoudy (Acadie) vers 1747. Honoré SAVOIE est fils de François et Magdeleine AMIRAULT. (Source: Le Grand Arrangement des Acadiens au Québec, Adrien Bergeron s.s.s.)

De Claude Crégheur (1469) à Wilfrid Bergeron (637)

R.- 565 Joseph GENEST-LABARRE a passé un contrat de mariage avec Agathe VERVILLE-BOURBEAU, le 31 janvier 1750, chez le notaire Pillard. Les parents de Joseph sont Jacques et Louise GAUDIN, mariés le 29 juillet 1715 à St-Antoine-de-Tilly (source: Dictionnaire Drouin).

De Claude Crégheur (1469) à M.-Marthe Toulouse

R.- 637 Pierre CRESSAC dit TOULOUSE, né vers 1715, fils de Pierre et Catherine SULVANNE de la paroisse de St-Étienne, à Toulouse, province du Languedoc, soldat de la compagnie de Contrecoeur, épousa à Petitcoudiac (Acadie), le 12 avril 1755, Anne COMEAU, veuve de Joseph LEVRON-NANTAIS, de la paroisse de Chipoudy, laquelle fut inhumée à Québec le 12 déc. 1757.

R.- 650 Pierre épousa Catherine VINCENT (née vers 1740) vers 1758, possiblement pendant leur exil. Catherine épousera, à St-François de Beauce, le 11 avril 1796, Jacques ROY, marchand à Québec et St-François (source: Le Grand Arrangement des Acadiens au Québec, Adrien Bergeron s.s.s.)

De Marcel Gauthier (488) à Pierre Gadbois (1198)

R.- 665 François-Joseph ROUAULT (fils de Alexandre et Marie DESROSIERS, M le 19-02-1664 à Trois-Rivières) et Françoise DUBOIS-BRISEBOIS (fille de René et Anne-Julienne DUMONT) mariés le 21-06-1695 à Champlain. (N.B.: sur la Famille REAU (RHEAULT) CF: Famille Alexis Reau, Edit. Le Bien Public, Trois-Rivières, 1923, 71 pp. (plaquette).

R.- 666 Frs.-Marie FRIGON (fils de Frs. et M.-Madeleine MOREAU) et M.-Jeanne DESHAIES (fille de Pierre et Marg. GUILLET) mariés le 30-08-1735 à Bécancour (Dict. Drouin, I p. 520).

De Marcel Gauthier (488) à Jean McKay (658)

R.- 675 Prisque LEGRIS (fils de Claude et M.-Joseph MARTIN) et M.-Anne MARSOLET dit SOLET mariés vers 1758 (Drouin II, p. 819).

De Claude Crégheur (1469) à Thérèse C. Dessureault (1013)

R.- 678 Pierre-Madore DESJARLAIS épouse Magdeleine DUVAL le 31 juillet 1764 à Contrecoeur. Il est le fils de François et Catherine AUBERT (M le 23 juin à Québec (Degerlais-St-Amand)).

R.- 679 Joseph SAUCIER et Josephite LEMAITRE-AUGER se marient à Louiseville le 31 mars 1761. Il est le fils de Joseph SAUCIER et Madeleine BOUCHER.

De Roland Dallaire (1281) et Claude Crégheur (1469) à Albertine Dupuis (965)

R.- 685 Thomas BLACKBURN et Emma BARRETTE se marient à Chicoutimi le 30 août 1859. Il est le fils de Peter (Pierre) BLACBURN et Christine BRASSARD. Elle est la fille de Pierre BARRETTE et Marie TREMBLAY.

De Carole Veillette (1273) et Claude Crégheur (1469) à Alain Côté (1492)

R.- 688 Jean JULIEN et Marie MOISAN se marient à Lorette le 24 juin 1803. Il est le fils de Jacques et Marie RIOPEL. Elle est la fille de Pierre et Marguerite DROLET.

De Claude Crégheur (1469) à Pierre Gadbois (1198)

R.- 697 Pierre CORMIER (né 1703) et Marie-Marguerite CYR (Syre) (née en 1700) se marient à Beau-Bassin (Acadie) vers 1724. Il est le fils de Alexis CORMIER et Marie LEBLANC (M à Beau-Bassin vers 1697). Elle est la fille de Jean et Françoise MELANÇON (M à Port-Royal vers 1692).

De Thérèse Gravel (877)

D'après le livre du Père Bergeron, il s'agit de Pierre CORMIER, fils de François et Marguerite LEBLANC qui a épousé Marie-Anne Syre, fille de Jean et Françoise MELANÇON vers 1692. Ce Pierre est l'ancêtre des CORMIER dit ROSSIGNOL.

De Pierre Gadbois (1198), Thérèse Gravel (877), Roland Dallaire (1281), Wilfrid Bergeron ptre (637), Claude Crégheur (1469), Gilbert Forest (690) à Pierre Gadbois (1198)

R.- 698 Isabelle FOREST (née en 1711 - fille de René et Françoise DUGAS (M Port-Royal, vers 1695)) épouse à Port-Royal, le 24 novembre 1738 (dispense: cousins 3e degré) Honoré (LE)PRINCE (né en 1717 - fils de Jean et Jeanne BLANCHARD (M Port-Royal, 30-01-1715)). Elle est inhumée à Bécancour le 12 sept. 1767. N.B.: dans certains documents, Isabelle est nommée Elisabeth.

À noter: la soeur d'Isabelle, Anne, née le 14 mai 1715 épouse à Port-Royal, le 25 janvier 1740, le frère d'Honoré, Joseph (LE)PRINCE (né en 1719). Ils eurent six enfants. Anne FOREST est décédée avant le 26 octobre 1761.

Et: Jacques FOREST, frère d'Isabelle et d'Anne (né le 21 juin 1706 à Port-Royal) épouse à Port-Royal, le 25 janvier 1734 (même jour que sa soeur Anne, mais six ans auparavant...) Marie-Joséphé (LE)PRINCE, soeur d'Honoré et de Joseph. (Ces trois mariages ont obtenu une dispense 3 x 3).

De Roland Dallaire (1281) à Diane Collins (1313)

R.- 700 Georges DALLAIRE (fils de Jean et Véronique TREMBLAY, St. Frs.-Xavier, Chicoutimi, 17-04-1871) épouse Amanda TREMBLAY, fille de Euchariste et Marie-Louise BERGERON à Mistassini, le 6 août 1901.

### QUESTIONS

De Rosaline Guitard (1004)

Q.- 728 Je cherche le mariage et les noms des parents de Jean (alias Johnny) RIOUX et Demerise THIBAULT. Leur fils J. Prudent-Léon est né à Causapscaï le 07-07-1906. Johnny se remaria à Causapscaï le 09-05-1916 à Graziella MALTAIS.

De Yvette Bilodeau-Laurence (917)

Q.- 729 Mariage et nom des parents de Charles DENIS et Josephine ST-PIERRE. Leur fils Charles épouse en premières noces Cécile LALONDE, en 1791, et en secondes noces Marie-Louise SAUVÉ, le 07-02-1795 à Ste-Anne-de-Bellevue.

De Rose Lamothe (1344)

Q.- 730 Mariage de Jean CHARRON et Charlotte BOUCHER. Leur fille Madeleine a épousé Joseph CORBIN, 1757. Contrat Nonmergue 14-02-1757. Joseph CORBIN est né à Trois-Rivières.

De Claude Paquet (1493)

Q.- 731 Des renseignements sur Félix NADEAU époux de Marie-Réparate PARADIS (fille de Louis et Thérèse NOEL) mariés à St-Roch de Québec le 06-08-1844.

Q.- 732 Mariage de Jean TANGUAY époux de Ursule BOURBEAU. Leur fils Joseph s'est marié à Château-Richer avec Geneviève GRAVEL le 26-09-1837.

De Maurice R. St-Laurent (1561)

Q.- 733 Mariage et parents de Ignace LECLERC et Marie LANGEVIN. Leur fils Joseph épouse M.-Thérèse FOUCAULT, à St-Eustache, le 17-09-1781.

Q.- 734 Mariage et parents de Pierre BRUNELLE dit BEAUFORT et Rose CHAILLOU dit GRONDIN, établis à Champlain.

De M. le Curé A.A. Bellefeuille (126)

Q.- 735 Parents des conjoints et mariage de Joseph HAMEL et Louise JACQUES. Leur fille Marie-Claire épouse François PAQUET, à Neuville le 20-08-1838.

Q.- 736 Parents des conjoints et mariage de Jean-Baptiste CHARLAND et Élisabeth FRÉDÉRIC. Leur fils Jean-Baptiste (Johnny) CHARLAND épouse Rosa CÔTE le 27-08-1833 à Ste-Catherine de Portneuf.

De M.-Marthe Toulouse (1464)

Q.- 737 Parents des conjoints et mariage de Jacques PERRAS, négociant de Québec et Élisabeth AUGERS. Leur fille, Catherine, épouse Pierre BOUCHER à St-François de Beauce en 1798.

De M.-Marthe Toulouse (1464)

Q.- 738 Nom des parents de Victoire ST-PIERRE, épouse de Simon TALBOT (M St-Roch, 31 janvier 1791).

De Yvette Lord (1541)

Q.- 739 Mariage et nom des parents de Moïse MORIN (alias Urbain). Il a épousé Agathe BLANCHET, vers 1850, en premières noces.

Q.- 740 Mariage des parents de Antoine GENDREAU, époux de Josette BOULET (M à St-Thomas de Montmagny le 20-09-1803).

#### COLLABORATION

C - 33 J'habite le Nord de la France et depuis plusieurs années je pratique la généalogie. Je peux effectuer, pour des Canadiens ayant des origines françaises, des recherches pour les communes situées dans le Nord de la France (Nord, Pas de Calais, Somme, Aisne). Je demande 20F pour les actes de naissance ou de décès et 25F pour un acte de mariage. Mme Morel Colette 29 rue Monterqueu, 59290 Wasquehal, France.

C - 34 Je recherche le «Rôle des soldats du régiment Carignan Salières qui se sont faits habitants du Canada en 1668» par Francis J. Audet, publié en 1922. Ce document comporte les noms de 403 soldats. J'aimerais savoir si le nom de Antoine Cassé y figure. Si la réponse est affirmative, serait-il possible d'en obtenir une photocopie à mes frais. Jacques Lacasse (1486), 12397 boulevard Armand-Bombardier, Montréal H1E 1W8

C - 35 Toute information concernant Monsieur De Bouraillon de Beauport, officier ou commandant, soit sur sa vie civile ou militaire, serait appréciée. Claude Laplante, 6582 boulevard Henri-Bourassa, Charlesbourg G1H 3C2. 643-8463 ou 623-9633.

C - 36 Un membre de la S.G.Q. accepterait-il (moyennant rémunération) de me faire le relevé des actes notariés de la Famille DUCHESNEAU, dans les Index-Répertoires des Notaires Panet (Jean-Antoine - 1772-1786), (Jean-Baptiste - 1783-1808), (Jean-Claude - 1744-1775), (Pierre-Louis - 1780-1785)?

Ces greffes sont aux Archives nationales. S.V.P. communiquez avec moi: Marcel Gauthier (488), 225, 15e avenue, Iberville, (Québec) J2X 1A5

C - 37 Bernard GAUQUETTE (1421) offre gratuitement de fournir des renseignements sur les baptêmes, mariages et sépultures des paroisses de St-Louis de Lotbinière, Ste-Croix, St-Antoine-de-Tilly, St-Nicolas, St-Joseph de Lauzon, St-Étienne de Beaumont, St-Michel de la Durantaye et St-Vallier de Bellechasse. On est prié d'accompagner sa demande d'une enveloppe de retour affranchie. B. Gaouette, C.P. 1072, Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0.

\* \* \* \* \*

Le numéro de juin de L'ANCÊTRE paraîtra  
au début de juillet après l'assemblée annuelle —

## TRAVAUX EN COURS

Compilé par H.P. Tardif

BERNARD TISSIER DE MALLERAI (St-Michel-en-Brenne, France)

Mes recherches portent sur les sujets suivants:

1. Généalogie de la famille (de) Malleray (alias Maleray) au Poitou et au Canada - XVIIe-XVIIIe siècle.
2. Membres actuels au Canada de la famille de Mallerais (ou orthographe différente). Un officier de ce nom était membre du corps expéditionnaire canadien en Tunisie vers 1942-44, demeurant à Sidi-Bou-Saïd, près de Tunis. Un membre de cette famille était présent à Montréal vers 1960 et y demeurait paraît-il car son nom aurait figuré dans l'annuaire téléphonique. Tout renseignement à ce sujet me serait précieux.
3. Généalogies de quelques familles poitevines (région de Givray) et vendéennes (région de Fontenay-le-comte), Baillergeon, Tétreau, Bascher, Maleray etc..

De plus, j'ai déjà complété plusieurs généalogies Montreuillaises et Douessines dont les manuscrits sont aux Archives Départementales de Maine-et-Loire, Angers, France (500 fiches), et plusieurs généalogies Saumuroises (200 fiches familiales) dont je pourrais faire profiter les membres de la Société. Je suis aussi disposé à faire certaines recherches aux Archives Départementales de Poitiers et Angers.

GEORGES P.M.R. GIBAULT (Victoria)

Mes sujets de recherches sont énumérés ci-dessous:

1. Généalogie de la famille Alphonse Guillaume GIBAULT-Anna BEAUDRY de Cutkoufe, Saskatchewan, et biographies des ancêtres lorsque possible (1,634 ancêtres compilés).
2. Histoire des descendants de Gabriel Gibault dit POITEVIN et de Toussaint BEAUDRY, et leurs rapports avec d'autres familles GIBAULT (de Jersais) et BEAUDRY (d'Asson): BEAUMONT de GIBAUD, DREUILLE de GIBAUD, ROCHON de GIBAUD.
3. Histoire en France des familles GIBAULT et BEAUDRY avec les familles alliées: par exemple les PRUD'HOMME, MAGNAN/MIGNIER, HURTUBISE, GAGNE, HUDON, VACHON, PLANTIER, GODEFROY de TONNANCOUR, LEBER(T) etc..

J'ai plusieurs cartes des lieux d'origine en France de mes lignées et des lieux de mariage en Nouvelle-France. Je suis prêt à partager tout ce que j'aurai compilé d'intérêt à la Société.

ALBERT BELANGER (Brentwood, N.H., USA)

J'ai retracé mes branches paternelles jusqu'à François Bélanger (1612-1687) et Pierre de St-Pierre (1643-?). J'ai retracé partiellement mes lignées maternelles jusqu'à Robert Gagnon (1643-1703) et Julien Fortin (1600-1687). J'espère que d'autres membres de la SGQ travaillent sur ces familles en particulier sur la famille Gagnon, car j'aimerais beaucoup correspondre et échanger de l'information.

Finalement, j'aimerais mentionner que j'ai à vendre, des tableaux d'arbres généalogiques imprimés sur parchemin par procédé à la soie, au coût de \$1.00 U.S. plus les frais postaux.

JFAN-PAUL BUSSIERES (Charlesbourg)

J'ai déjà publié ou j'ai en préparation les travaux suivants:

1. Jacques Bussière - Jalons pour une histoire de ses descendants (édité) 223 p.
2. Généalogie de Gérard Bussièrès et Rollande Roussin, 250 p. Tirage 3 ex.
3. Généalogie ascendante paternelle et maternelle Hamel-Bussièrès, 458 p. Tirage 5 ex.
4. Ascendants et descendants de Onésiphore Marier et A. Houle, 250 p. 24 ex.
5. Généalogie de Roland Jacques (Amédée et Brigitte Fournier).
6. Généalogie de Rosaire Pouliot (Antonio et Diane Fournier et Suzanne DeBlois. (Oscar et Octavie Rou).
7. Lignée ancestrale de Joseph Gauthier, né à Montréal le 7 novembre 1902, fils de Paul et Marie Jean.
8. Généalogie complète de Jean-Paul Bussièrès, fils de Léo et Victoria Fournier, mariés à Frampton, le 6 juillet 1925.
9. Généalogie de Omer Bussièrès (Léo et Victoria Fournier) et Jeannine Lépine (Maret dit Lépine).
10. Bulletin de l'Association des Descendants de Jacques Bussière  
No. 1, paru en décembre 1982  
No. 2, paru en décembre 1983, 58 pages.
11. Biographie de Jacques Bussière, l'ancêtre des Bussière.

DIANE COLLINS (Québec)

Voici le résultat de mes recherches sous forme de ma lignée du côté paternel en ligne directe avec quelques informations supplémentaires:

En France: Nicolas Colin et Mariane Levan (Lureau, Lavaux) de la paroisse de St-Aubin, évêché de Rennes, ville capitale de la Haute Bretagne.

1ere Génération: Jacques Colin marié avec Brigitte Levêque le 8 novembre 1756 à Rivière-Ouelle (contrat Jos. Dionne le 30 octobre 1756). Elle était la fille de Joachim Levêque et de Marie-Angélique Letarte, et veuve de Jean Chapet. Elle décéda le 25 janvier 1760. Ils eurent trois enfants: Jacques (1757), Marie-Brigitte (1759) et Pierre (1758). Jacques se remarie à Geneviève Chouinard (contrat Jos. Dionne) le 8 novembre 1860. Il eut trois fils de ce second mariage: Jean-Baptiste (1761), Toussaint (1764), et Mathieu (1772).

2e Génération: Pierre, né en 1758, se maria avec Charlotte Lavoie, fille de Joseph et Madeleine Michaud le 26 février 1781 à Rivière-Ouelle. Charlotte était née le 2 janvier 1755 à Rivière-Ouelle. Ils eurent quatre enfants: Joseph (1782), Michel (1783), Vincent (1788) et Marie-Reine (?).



3e Génération: Vincent Colin, né le 12 janvier 1788, se maria avec Marie-Josette Ouellet, fille de Joseph et Madeleine Dessaint-de-St-Piere de St-Roch-des-Aulnaies le 1er août 1814, à Ste-Anne de la Pocatière. Ils eurent au moins 8 enfants. 4e Génération: Jean-Luc Colin, né le 9 juin 1829 à Ste-Anne-de-la-Pocatière, se maria le 12 novembre 1850 au même endroit avec Restitue Thiboutot, fille de Narcisse et Marie-Louise Soucy. Ils eurent au moins quatre enfants.

5e Génération: Luc Collin, né le 25 septembre 1851 à Ste-Anne-de-la-Pocatière, se maria avec Marcelline Simoneau, fille de Louis et Geneviève Bélanger le 3 novembre 1875 à St-Jean-Chrysostome. Luc décéda le 3 août 1937 à Lévis et Marcelline le 8 juin 1932 à St-Romuald. Ils eurent au moins huit enfants.

6e Génération: Joseph Luc Collin, né le 12 août 1876 à St-Pâcome, se maria avec Lucienne Rivard, fille de Thomas et Sarah Bolduc le 1er août 1905 à St-Romuald. Joseph-Luc décéda le 8 décembre 1960 et Lucienne le 23 janvier 1956. Ils eurent 8 enfants.

7e Génération: Wellie Collins, né le 10 octobre 1912 à St-Romuald, se maria avec Bernadette Fortier, fille de Lauréat et Clara Brousseau le 4 septembre 1937 à Notre-Dame-de-la-Garde. Ils eurent six enfants.

8e Génération: Diane Collins, auteur de ces notes.

DENISE BLACKBURN NERON (Mistassini)

Je recherche les dates de naissance et mariage et toute autre information généalogique concernant Hugh Blackburn né en Ecosse on ne sait trop à quel endroit! Il était dans l'armée de Wolfe. Il se maria au poste du Roi vers 1782 avec Geneviève Gagnon. Il est baptisé sous le nom de Augustin Blanchard mais il garde pour toute fin pratique le nom de Hugh. De plus je fais la généalogie complète des Dufour, Plourde, Gouht, Roberge, mes ancêtres paternels et maternels. J'ai obtenu plusieurs renseignements mais comme certains de mes ancêtres viennent des Etats-Unis, il m'en manque encore beaucoup.

ROSE-ANGE OUELLET (Montréal)

Je n'ai pas beaucoup de renseignements sur mes premiers ancêtres; je mets tout mon temps à recueillir les témoignages de ceux qui vivent encore, mes plus vieux de l'Age d'Or! J'ai plusieurs renseignements sur la famille Néron (celle de ma mère) du Lac St-Jean, que je publierai plus tard. J'ai aussi beaucoup d'information sur les Roy. Je continue à faire le relevé des mariages pour une quatrième paroisse à Montréal.

LOUISE NOBERT BELAND (St-Tite)

J'ai un manuscrit intitulé: "Les Nobert dans le Haut-St-Maurice" qui n'est pas tout à fait terminé. Je collabore aussi à la publication d'un livre sur l'histoire de St-Tite, avec le Comité Historique St-Tite. De plus je travaille sur les généalogies des familles suivantes: Nobert, Marcotte, Savary, Létourneau, Béland, Beaudin, Chaillé, Dubois.

JACQUES LACASSE (Montréal)

Je suis présentement en correspondance avec une société d'Anjou en France (St-Pierre de Doué) et je suis à compiler sur ordinateur tous les Lacasse au Québec ou ailleurs. Je demanderais à tous les membres possédant des informations ou copies de documents concernant les Lacasse et les Casse (nom du premier ancêtre) de communiquer avec moi. Une fois mon travail terminé, ces informations seront utiles aux généalogistes qui en feront la demande. De plus j'aimerais connaître un généalogiste de Québec qui pourrait faire certains travaux pour moi.

CLAUDE PAQUET (Ste-Foy)

Je fais présentement des recherches en vue de dresser l'arbre généalogique des familles Paquet et Bédard (mon épouse: Raymonde Bédard fille d'Alfred et de Marie-Ange Laplante). A mesure que mes recherches avancent, je suis prêt à en faire profiter les membres intéressés.

ESTHER FRECHETTE (Ville de la Baie)

Je travaille dans les généalogies suivantes:

- a. les Villeneuve dont l'ancêtre est Mathieu Amyot dit Villeneuve (mon ancêtre paternel)
- b. les Simard; mon arrière-grand-père maternel, H. Simard, est fondateur de Bagotville et co-fondateur de Laterrière
- c. les Bergeron

De plus, avec le notaire Villeneuve de Mistassini, je prépare le rassemblement des Villeneuve pour 1985 (350<sup>e</sup> anniversaire).

ALAIN COTE (Chicoutimi-nord)

Depuis l'an dernier, j'ai entrepris un travail de longue haleine. En passant par la reconstitution de mes généalogies ascendante et descendante, je tente de poursuivre une recherche touchant à la mobilité géographique de mes ancêtres, etc.

THÉRÈSE COUGHLIN (Québec)

Mes recherches sont orientées sur tout ce qui touche aux familles irlandaises Coughlin des régions de Québec et Portneuf. Je suis disposée à partager mes connaissances et à travailler avec d'autres sur les familles irlandaises de la région de Québec. De plus je commence d'autres recherches sur la famille Clouet de Beauport.

ROSAIRE MAUTHIER (Montréal)

J'ai fait les répertoires de mariage des paroisses des comtés de Deux-Montagnes et Terrebonne, et de la plupart de celles de l'Île Jésus. De plus je collectionne les photographies d'ancêtres.

AVIS DE CONVOCATION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Tous les membres en règle de la Société de généalogie de Québec sont convoqués à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le 13 juin 1984 à 20h00 à la salle 123C, 1<sup>er</sup> étage de la tour de l'édifice G, 1035 de La Chevrotière, Québec.

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de l'assemblée
2. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée
3. Lecture et adoption de l'ordre du jour
4. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 15 juin 1983
5. Rapport du président
6. Rapport du vérificateur
7. Rapport du trésorier
8. Rapport du responsable de la documentation
9. Rapport de l'agent d'information
10. Rapport du président du comité des publications
11. Voeux et résolutions
12. Rapport du comité de mise en candidature
13. Élection des administrateurs
14. Présentation du nouveau conseil d'administration
15. Mot du président
16. Levée de l'assemblée générale.

Le secrétaire

Serge Bouchard

INVITATION SPÉCIALE

L'assemblée générale annuelle sera précédée d'un vin d'honneur qui débutera à 19h30 dans une salle attenante.

\* \* \* \* \*

# — INVITATION —

- ASSEMBLÉE MENSUELLE DU MERCREDI, 16 MAI 1984

CONFÉRENCIER: Monsieur Georges-Henri Dagneau

SUJET: Joseph Vézina, fondateur en 1903 de l'Orchestre symphonique de Québec

ENDROIT: Édifice G, 1035 De La Chevrotière, Québec

HEURE: 20h00

Ceux qui ne stationnent pas leur voiture dans le stationnement intérieur, rue Conroy, doivent entrer au numéro 1035, rue De La Chevrotière, la seule porte ouverte le soir.

## ▷ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Notez bien que l'assemblée générale annuelle aura lieu le deuxième mercredi de juin soit le 13. Venez entendre le bilan de l'année qui se termine et apportez des suggestions pour l'an prochain.

## **bibliothèque**

Du 20 septembre au 24 juin, la bibliothèque de la Société est ouverte aux membres les lundis et mercredis (sauf le 3<sup>e</sup> mercredi du mois, celui de la réunion mensuelle) de 19 h 00 à 22 h 00.  
Bienvenue à 1105 chemin Ste-Foy, Québec.  
\*\*\*\* et tous les jeudis de 13h00 à 16h00 \*\*\*\*